Piaghja urientale

PLAINE ORIENTALE

L'association Soffiu di Lingua continue d'agir en faveur de la langue corse à travers de breux ateliers destinés à un public varié.

LÉOPOLD PAITIER

uit ans déjà que

uit ans déjà que corse dans la microrégion. Fondée en 2017, l'association s'est imposée comme un acteur incontournable de la promotion du corse dans la Plaine orientale. Ici, la langue ne se limite pos

la langue ne se limite pas à un simple apprentissage scolaire. Elle s'incarne dans

des ateliers, des moments de partage et des expé-riences culturelles. Chant polyphonique, échecs bi-lingues, journées d'immer-

sion : Soffiu di Lingua dé-ploie une palette d'activités pour maintenir la pratique linguistique dans la région. Mais au-delà de la langue, la cuisinea tient désormais une place particulière. Dans cette région agricole, où clémentines, vignes et étangs façonnent le pay-sage, les ateliers culinaires deviennent le pont entre la langue et le terroir. « À tra-vers la cuisine, on touche au

patrimoine, on valorise les produits locaux, on raconte une histoire », explique Ange-François Luzi, pré-sident de l'association. Les

participants apprennent à préparer des recettes em-blématiques comme le

fiadone, le migliacciu ou le stufatu, toujours en langue corse. Mais ces ateliers ne sont pas seulement des cours de cuisine. Les adhé-

rents visitent les terres avec

des agriculteurs avant de se mettre aux fourneaux.



Soffiu di Lingua: huit ans au service de la langue corse

Depuis Ghisonaccia, l'association Soffiu di Lingua insuffle un nouvel élan à la langue corse. Entre ateliers culinaires, chants, échecs bilingues et immersion dans le terroir, elle fédère une centaine d'adhérents de la microrégion autour du patrimoine.

Un agrément synonyme de nouveau départ

L'année 2023 a marqué un tournant pour Soffiu di Lingua. L'association a obtenu l'agrément Casa

di a Lingua, un label de la Collectivité de Corse qui lui garantit un soutien fi-nancier et logistique sur trois ans. « Cet agrément nous offre une stabilité », confie Ange-François Luzi. « Il nous impose aussi un cadre, un cahier des charges précis : maintenir une ac-tivité régulière, diversi-fier nos ateliers, intervenir

« On suit le rythme scolaire, notre spectacle vient de sonner la pause mais dès la rentrée on s'v remet et l'objectif, c'est de garder et justifier cet agrément »

tout au long de l'année. » Grâce à ce soutien, Soffiu di Lingua a pu s'installer dans un local dédié à Ghisonaccia, un véritable foyer pour ses membres. « Avant, on tournait de salle en salle, on n'avait pas de point fixe. Au-jourd'hui, ce local est notre maison. Il crée du lien, il fé-dère. »

Les activités se sont multipliées. Les interventions s'étendent aussi aux écoles et aux centres culturels, avec des partenariats ren-forcés. « On intervient pen-dant les vacances scolaires, on collabore avec l'Afarif, on accompagne les enseignants qui préparent leur habilita-tion bilingue. On essaye de créer un réseau solide. »

Cette dynamique nouvelle permet à Soffiu di Lin-gua de consolider son rôle de passeur culturel. La subvention de la Collectivité de Corse finance les interve-nants, les équipements, les sorties sur le terrain. Elle donne à l'association la liberté d'innover, d'organiser des événements, de prépa-rer l'avenir avec confiance. « On suit le rythme scolaire notre spectacle vient de son-ner la pause mais, dès la rentrée, on s'y remet et l'objectif c'est de garder et justi-fier cet agrément. »

Une croissance démographique qui ne se fait pas sentir

Dans une région en pleine croissance démographique, Soffiu di Lingua parvient à maintenir un équilibre. Depuis sa création, l'association compte entre 100 et 120 adhérents actifs chaque année, un chiffre stable qui témoigne d'un intérêt constant pour la langue corse. « La dé-mographie ne nous fait pas peur, au contraire », sou-ligne le président. « On ac-cueille un public très varié : des enfants dès trois ans des retraités, des parents d'élèves, des enseignants, mais aussi des continentaux qui souhaitent s'intégrer et s'imprégner de la culture lo

cale.»

Cette diversité est une

des corsophones passifs qui veulent perfectionner leur pratique, des débu-tants venus d'ailleurs, des familles engagées dans les classes bilingues. « Certains parents veulent pouvoir ac compagner, leurs enfants en compagner leurs enfants en les aidant pour leurs cours, d'autres cherchent à renouer avec une langue qu'ils n'ont pas apprise. C'est une ri-chesse incroyable. » Face aux défis du temps

et de la transmission, Sof fiu di Lingua mise sur la continuité et l'adaptation. « Chaque année, on repart de zéro, on relance les activités, on recrute des interve-nants. Mais la motivation est intacte. On rêve d'organiser un grand concert, de développer encore les ate-liers cuisine, de renforcer nos liens avec les écoles. » Une volonté de grandir qui accompagne le mouve-ment général dans la mi-crorégion : « Il y a quand même une bonne énergie dans la région, on la suit et on essaie de l'entretenir. » À l'heure où la classe bilingue s'étend désormais jusqu'au lycée du Fium'Orbu et ou de plus en plus d'établissements scolaires se mettent au 100 % bilingues, l'asso-ciation entend renforcer ses actions en lien avec l'éducation.



tique de la langue dans la région